



Cahiers d'ethnomusicologie

Anciennement Cahiers de musiques traditionnelles

27 | 2014

Festivalisation(s)

Richard WIDDESS : *Dāphā : Sacred Singing in a South Asian City. Music, Performance and Meaning in Bhaktapur, Nepal*

Farnham and Burlington : Ashgate, Coll. « SOAS Musicology Series », 2013

William Tallotte



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/2192>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2014

Pagination : 291-294

ISBN : 978-2-88474-355-6

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

William Tallotte, « Richard WIDDESS : *Dāphā : Sacred Singing in a South Asian City. Music, Performance and Meaning in Bhaktapur, Nepal* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 27 | 2014, mis en ligne le 14 novembre 2014, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/2192>

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

ils ne pourront guère le prendre en défaut sur la rigueur de l'argumentation et de son application minutieuse au cas de l'Afrique du Sud. *Sounding the Cape* est un ouvrage qui fait date dans l'historiographie culturelle de ce pays et qui, en outre, est une très belle célébration de la mémoire de musiciens souvent oubliés ou négligés par la communauté internationale.

LORRAINE ROUBERTIE SOLIMAN

Références

- BALANDIER Georges
1971 *Sens et puissance, les dynamiques sociales*. Paris : Presses Universitaires de France.
- GLISSANT Édouard
1997 *Traité du Tout-Monde, Poétique IV*. Paris : Gallimard.
- MILLER Colin
2007 «'Julle kan ma New York toe gaan, ek bly in die Mannenberg': an oral history of jazz in Cape Town from the mid-1950s to the mid 1970s», in Sean Field, Renate Meyer and Felicity Swanson, eds : *Imagining the city*. Cape Town : HSRC Press.
- RICŒUR Paul
1990 *Soi-même comme un autre*. Paris : Le Seuil.



Richard WIDDESS: *Dāphā: Sacred Singing in a South Asian City. Music, Performance and Meaning in Bhaktapur, Nepal*

Farnham and Burlington : Ashgate, Coll. «SOAS Musicology Series», 2013. 336 p., 1 CD.

Le dernier ouvrage de Richard Widdess est le fruit d'un long travail de terrain mené dès le début des années 1990 à Bhaktapur, ancienne cité royale de la vallée de Katmandu. Consacré au *dāphā*, tradition newar de chant dévotionnel et antiphonique, il vient compléter avec bonheur une documentation encore trop parcellaire sur les musiques du Népal et, plus globalement, les musiques dévotionnelles et rituelles d'Asie du Sud. Centré sur les relations entre musique et contexte, il s'inscrit au sein d'une tradition ethnomusicologique à la fois analytique et réflexive qui s'attache à comprendre les enjeux esthétiques, historiques et socioreligieux de musiques vivantes, traditionnelles, le plus souvent liées à des pratiques et des modes de pensée d'origine ancienne. Sensible aux débats de fond qui animent aujourd'hui les sciences humaines, notamment dans leurs rapports aux sciences cognitives, il interroge sous un angle original la question des significations musicales et des connexions entre musique et culture.

En huit chapitres, riches, denses, passionnants, Richard Widdess propose une étude du *dāphā* basée sur une ethnographie des troupes de chant affiliées aux temples de la ville de Bhaktapur, en particulier celui du dieu Dattātreyā (l'un des fils de Śiva). Une introduction solide (chapitre 1) définit le cadre historique,

culturel et surtout épistémologique – nous y reviendrons. Le deuxième chapitre retrace l'histoire du *dāphā*, du XVII^e siècle à nos jours. L'auteur, en croisant sources iconographiques et textuelles, montre comment ce genre a quitté la cour des rois Malla (dynastie hindoue) pour passer progressivement d'une pratique professionnelle à une pratique amateur aujourd'hui maintenue par une caste d'agriculteurs. Le troisième chapitre explore les aspects temporels du *dāphā* : le rythme, le tempo, la métrique, mais aussi l'organisation d'une session de chant et le calendrier rituel. On saisit alors rapidement l'importance du cadre historique défini dans le deuxième chapitre. Ainsi, par exemple, la métrique newar (*tāh*) est analysée pour elle-même et en référence au système métrique hindoustani (*tāla*, *tāl*). Les traits qui font son originalité, telle l'hétérométrie, sont alors mieux situés et gagnent en profondeur. Le quatrième chapitre aborde la question des castes, des sociétés de castes et des bénéfices sociaux généralement attribués à la pratique du *dāphā*. Le cinquième chapitre est consacré au système mélodique : hauteurs, échelles et modes. Les analyses, confrontées aux pratiques et théories sud-asiatiques de la mélodie, éclairent d'un jour nouveau les rapports complexes, imbriqués, entre d'une part « Petite » et « Grande tradition », et d'autre part savoirs implicites et explicites. La modalité newar (*rāg*), peu verbalisée, fait en ce sens l'objet d'analyses captivantes. On se demandera toutefois pourquoi le système musical newar est essentiellement étudié sous l'angle indo-européen (et hindou). L'angle tibéto-birman (et bouddhiste), en raison du caractère résolument syncrétique de la langue et de la religion newar, aurait sans doute mérité d'être discuté, quel que soit sa pertinence au final. Le sixième chapitre aborde le *dāphā* et son rapport au sacré : le pouvoir, la dévotion, le contenu religieux des textes, les avantages spirituels et moraux que procure le chant, et la transmission en tant qu'effort commun nécessaire au maintien du *dāphā* dans la sphère des pratiques rituelles newar. Le chapitre se termine par une description de la fête annuelle de Bhairav (forme redoutable de Śiva). Dans le septième chapitre, dix chants sont analysés. Tous sont accompagnés d'une translittération, d'une traduction anglaise, d'une transcription musicale, d'un schéma formel de la performance et de commentaires mettant en relation paroles, musique et contexte. La conclusion (chapitre 8), en forme de récapitulatif, répond aux questions de fond posées dans l'introduction.

L'ouvrage est dans l'ensemble très bien conçu et le travail éditorial est exemplaire. La lecture est toujours fluide et les données, précises, fiables, contextualisées, sont systématiquement présentées au sein d'un argumentaire logique et cohérent. Chaque chapitre est par ailleurs accompagné de figures (49), de tableaux (19) et d'exemples musicaux (35) qui illustrent à merveille les propos de l'auteur ; on regrettera seulement l'absence de renvois entre transcriptions musicales et enregistrements sonores – renvois qui auraient notamment rendu plus concrète la discussion du cinquième chapitre sur l'intonation des chants et l'ambiguïté des hauteurs. À noter enfin une translittération impeccable du newar, du

sanskrit et du hindi¹, une bonne bibliographie² et un excellent index qui compense amplement l'absence de glossaire.

Monographie imposante et contribution de premier plan à l'étude des musiques sud-asiatiques, *Dāphā: Sacred Singing in a South Asian City* est également un ouvrage d'ethnomusicologie dont la portée théorique ne saurait être négligée. En ce sens, Richard Widdess centre l'ensemble de sa démarche sur l'analyse conjointe de la musique et du contexte dans lequel celle-ci est produite. Si sa démarche s'inscrit globalement dans la continuité des travaux de Regula Qureshi (1995 [1986] par exemple), elle s'en distingue toutefois sur le point suivant: la performance musicale est analysée, certes, en tant qu'événement, mais aussi en tant que structure. Comme le souligne l'auteur, cette perspective répond à l'assertion de John Blacking (1971) selon laquelle l'objet d'une analyse musicale sensible au contexte est bien de décrire la musique et son contexte comme deux parties interconnectées, afin de comprendre les rapports de structure qui sous-tendent des phénomènes distincts mais issus, dans tous les cas, de la pensée humaine. Cette idée stimulante est le point de départ d'un article de Richard Widdess (2006) où celui-ci, à travers l'analyse d'une danse exécutée lors d'une fête de temple, met en évidence les liens qui unissent structures musicales, climax rituels/émotionnels et conceptions hiérarchiques de l'espace cosmique et urbain chez les Newar. Cette approche, déjà ambitieuse, est examinée dans cet ouvrage à la lumière d'études récentes menées en psychologie de la musique et anthropologie cognitive sur le concept de modèle, ou de schéma³. L'auteur émet ici l'hypothèse qu'une compréhension du *dāphā*, comme d'ailleurs de toute tradition musicale, passe nécessairement par le repérage de savoirs implicites acquis pendant la séance de chant ou lors d'activités connexes, voire annexes. Le concept de schéma, à la fois souple et puissant, lui permet ainsi de localiser avec une plus grande précision les principes clés – musicaux, para-musicaux et extra-musicaux – que les analyses dévoilent peu à peu. Ce concept lui permet aussi de montrer, dans la mesure où des schémas distincts peuvent se superposer, comment le musical, le social et le sacré interagissent au cours de la performance. L'articulation de domaines distincts au sein d'une même unité d'action conduit assez rapidement à une réflexion générale sur le musical et les significations

¹ On notera juste de petites erreurs concernant la translittération des termes tamouls. On lira, pages 37, 39, 330 et 335: *ōduvār*, *tēvāram* et *periya mēlam*.

² Le lecteur remarquera cependant l'absence de références en français. On pense notamment aux travaux de Gérard Toffin sur la culture newar qui n'apparaissent qu'au travers d'un article en anglais. L'un de ses ouvrages au moins (1984 ou 2005 par exemple) aurait également pu, me semble-t-il, être avantageusement exploité. Je

pense aussi au disque de Laurent Aubert (1989), l'un des rares CD publiés dans une collection de référence à être entièrement consacré aux musiques newar.

³ En psychologie cognitive, un schéma est une représentation mentale qui, acquise au fil du temps et des expériences, permet de traiter une information sans avoir recours à une faculté issue du langage. Sur ce concept et ses implications en musicologie et en anthropologie, voir respectivement Berkowitz (2010) et Bloch (2012).

qu'il génère dans la culture newar. L'auteur, conscient de l'ampleur du sujet, prend dès l'introduction le soin de définir une série de problèmes – approfondis au fil des pages puis reformulés en conclusion. Les questionnements renvoient alors, *grosso modo*, aux grandes catégories de la sémiologie musicale, c'est-à-dire aux dimensions signalétiques, affectives, symboliques et indicielles de la musique (Nattiez 2004). L'accent est toutefois porté sur les dynamiques structurales de la performance plutôt que sur des paramètres musicaux pris isolément. En témoigne notamment l'analyse d'une catégorie de chant (*cālī*) qui permet de saisir comment la combinaison d'un contour mélodique et d'un changement systématique de tempo crée un flux sonore qui, dans la durée, renforce la cohésion des chanteurs et favorise la communication entre les hommes et les dieux.

Un ouvrage récent de Maurice Bloch, *Anthropology and the Cognitive Challenge* (2012), rappelle de manière convaincante combien l'anthropologie gagnerait à intégrer dans sa démarche et ses analyses certains acquis des sciences cognitives. Richard Widdess, à travers cette merveilleuse monographie, véritable traversée du miroir, montre quant à lui de manière concrète combien cette voie peut être gratifiante, voire salutaire, d'un point de vue scientifique. Il montre aussi que l'analyse de la musique et des structures musicales n'est pas incompatible, bien au contraire, avec celle de la performance musicale, y compris lorsque celle-ci est envisagée comme pratique sociale et forme manifeste de l'expérience religieuse.

WILLIAM TALLOTTE

Références

- AUBERT Laurent
1989 *Népal. Musique de fête chez les Newar*. 1 CD AIMP XIII/VDE 553.
- BERKOWITZ Aaron L.
2010 *The Improvising Mind: Cognition and Creativity in the Musical Moment*. Oxford: Oxford University Press.
- BLACKING John
1971 «Deep and Surface Structures in Venda Music», *Yearbook of the International Folk Music Council* 3: 91-108.
- BLOCH Maurice
2012 *Anthropology and the Cognitive Challenge*. Cambridge: Cambridge University Press.
- NATTIEZ Jean-Jacques
2004 «Ethnomusicologie et significations musicales», *L'Homme* 171-172: 53-81.
- QURESHI Regula B.
1995 [1986] *Sufi Music of India and Pakistan: Sound, Context and Meaning in Qawwali*. Chicago: University of Chicago Press.
- TOFFIN Gérard
2005 [1993] *Le Palais et le temple. La fonction royale dans l'ancienne vallée du Népal*. Paris: CNRS Éditions.
- 1984 *Société et religion chez les Néwar du Népal*. Paris: Éditions du CNRS.
- WIDDESS Richard
2006 «Musical Structure, Performance and Meaning: The Case of a Stick-Dance from Nepal», *Ethnomusicology Forum* 15 (2): 179-213.